



CLASSIQUES
GARNIER

SAINT-AMAND (Denis), ST. CLAIR (Robert), « Avant-propos », *Parade sauvage*
Revue d'études rimbaldiennes, 34, 2023

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-16599-6.p.0011](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-16599-6.p.0011)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2024. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVANT-PROPOS

La trente-quatrième livraison de *Parade sauvage* s'ouvre sur un ensemble d'articles dédiés à la mémoire de Marc Ascione, herméneute fin, curieux et généreux. Ascione fut notamment l'auteur – avec Jean-Pierre Chambon – d'un article resté célèbre sur les « zolismes » de Rimbaud : ce texte est un véritable *big bang* philologique et heuristique, qui a démontré la présence et importance d'une polyphonie diastratique dans l'entièreté du corpus poétique et dans la correspondance rimbaldienne, mais aussi engagé un mouvement d'exploration des usages et effets de la langue verte dans les textes du poème, à l'aune, notamment, du *Dictionnaire* d'Alfred Delvau, devenu depuis lors un incontournable des ressources de l'exégèse rimbaldienne. Plus encore, Marc Ascione était un lecteur capable de multiples ingéniosités dont Steve Murphy, dans l'article qu'il donne à ce dossier d'hommage, montre la fécondité : ses travaux se fondaient sur une démarche explicative portée par un intérêt au détail – ces « singularités » textuelles et langagières qu'il s'agit de scruter « à la loupe » – et défendant une exploration à la fois rigoureuse et jubilatoire des discours et imaginaires sociaux contemporains des poèmes analysés, pour mettre en lumière le jouissif plaisir du texte (le « sexte », pour ainsi dire) qu'ils donnent à voir et à lire. Le dossier d'hommage qui lui est dédié a pour ambition de faire date, de marquer le coup, de reconnaître des dettes à son égard et de signifier toute l'admiration que l'on porte au travail qu'il a réalisé, mais il s'agit aussi d'une invitation à continuer, à creuser le sillon, à poursuivre ensemble une méthode de lecture stimulante et fructueuse ; afin d'oser lire – mais *bien lire* – ces aspects du texte rimbaldien qui auraient pu passer pour des *hapax*, ces « Conneries », par exemple, que la critique aurait pu écarter de l'étude au nom de leur prétendu manque de sérieux poétique. *Aude legere*, telle aurait pu être la devise de notre regretté collègue et camarade rimbaldien.

Aux côtés de ces textes rendant hommage aux « logiques » (érotiques et linguistiques) de Rimbaud que les travaux de Marc Ascione ont mises

en relief, nous rassemblons dans la rubrique *Varia* une série d'études originales et percutantes, proposant d'audacieux déplacements et hypothèses : on y trouvera une mise au point essentielle sur la question du « fragment » et sa spécificité générique chez Rimbaud, une exploration stimulante et novatrice de l'argot homosexuel londonien ainsi que de la présence de la sous-culture *queer* du Londres des années 1870 dans les *Illuminations*, une nouvelle lecture de la présence hugolienne dans les écrits du poète carolopolitain, la défense d'une approche ironique d'*Une saison en enfer*, une appréhension de « L'Éternité » à l'aune de la notion de falsification, une analyse zoopoéthique des enjeux de l'animalité et de l'être d'« Après le Déluge » et une enquête minutieuse dans les archives de l'affaire de Bruxelles qui laisse transparaitre quelque chose comme la « pitié » de Rimbaud pour Verlaine au moment du terrible procès que ce dernier subit en juillet 1873. La rubrique « Singularités » réunit quant à elle des pistes complémentaires pour l'examen de la polyphonie translinguistique de « Venus Anadyomène » et une note fouillée sur l'héritage rimbaldien assumé par l'écrivain malgache Jean-Luc Raharimanana. Au sein de la rubrique « Comptes rendus », on trouvera plusieurs recensions de rééditions de la *Saison* – 150^e anniversaire oblige ! –, mais aussi des notices sur deux des productions majeures de ces dernières années : le *Dictionnaire Rimbaud* et le numéro de la *RHLF* dédié aux *Illuminations*.

Enfin, dans ce numéro, nous donnons suite à certain courrier de nos lecteurs : après la parution de la 33^e livraison de notre revue, nous avons reçu de M. Eddie Breuil une demande de droit de réponse à l'article de Cyrille Lhermelier et Yalla Seddiki, « Les *Illuminations* de Germain Nouveau. Retour sur une réattribution ». Nous publions bien volontiers cette demande, tout en regrettant que le débat ne se soit pas prolongé par articles interposés. – C'est aussi l'occasion de rappeler que la revue accueille volontiers des propositions spontanées, qui peuvent être adressées à ses deux codirecteurs (la remise des manuscrits étant fixée chaque année au début de l'été).

Denis SAINT-AMAND
et Robert ST. CLAIR